Menacée par les Talibans, une famille se filme sur les routes de l'exil.
Pour ne pas être oubliés, pour ne pas devenir fous.

BERLINALE PANORAMA
MENTION SPÉCIALE
PRIX DU JURY OECUMÉNIQUE

SUNDANCE FILM FESTIVAL
WORLD DOCUMENTARY
PRIX SPÉCIAL DU JURY

VISIONS DU RÉEL
MEILLEUR FILM

BERLINALE
PRIX DE LA PAIX

MIDNIGHT TRAVELER

UN FILM DE **HASSAN FAZILI** ET **EMELIE MAHDAVIAN**

©DESIGN : WWW. E.DOROT.FR

documentaire sur grand écran

AU CINÉMA LE 30 JUIN

SYNOPSIS

Lorsque les Talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur afghan Hassan Fazili est contraint de fuir son pays avec sa femme et ses deux filles. Son crime ? Avoir ouvert un café proposant des activités culturelles. Commence alors un périple incertain et dangereux. Pendant 3 ans, il filme sa famille et leur vie d'attente, de peur, d'ennui. Cinéaste sans autre caméra que son téléphone portable, il filme la lutte quotidienne qu'est devenue leur existence, ses filles qui grandissent dans des camps de transit, et l'amour qui les unit. Il filme pour ne pas être oublié. Il filme pour ne pas devenir fou.

NOTE D'INTENTION DE HASSAN FAZILI,
RÉALISATEUR

L'exil d'une famille

Ma famille a été chassée de sa terre natale avec la violence d'une tempête qui dépouille un arbre de ses feuilles. En tant que père, j'ai intégré une pression permanente, celle de devoir protéger ma famille de toutes les potentielles menaces. Mais en tant que cinéaste, ces errements et ces épreuves m'intéressent, car ils font de nous les sujets du film. J'ai voulu en tirer un film réaliste, qui implique le spectateur, dans lequel je suis tantôt père, tantôt époux, tantôt réalisateur, et parfois les 3 en même temps. Je suis à la fois derrière et devant la caméra.

L'exil permanent dans lequel nous étions nous empêchait de transporter du matériel professionnel. Tout ce que nous avions c'était trois téléphones portables. Ils étaient petits et faciles à utiliser pour filmer sur le vif. Ce film n'aurait pu exister sans ces téléphones portables.

Mon épouse est aussi réalisatrice et ma fille aînée apparaît plusieurs fois dans le film. Elles ont contribué à la réalisation du film, en y associant leurs points de vue de manière personnelle. Elles ont enrichi le film de leurs points de vue, de manière si intime que je n'aurais pu les restituer à leur place.

J'ai perdu un de mes yeux à l'adolescence, alors que je travaillais dans une usine. Ma découverte du cinéma m'a donné le sentiment de recouvrir la vue, de poser un regard nouveau sur le monde. Dans ce film, plus ma famille rencontre de difficultés, plus la douleur et la souffrance s'imposent à mes yeux, et plus le film gagne en intensité. Quelle est ma responsabilité dans ce film ? Suis-je père ou réalisateur ?

La réalisation du film

Ce film a aussi pu voir le jour grâce au travail et au talent du reste de mon équipe. Emelie nous a accompagnés dès le début. Elle était très attentive et sensible aux moindres détails du film. J'étais soucieux de créer un fil conducteur à partir de plusieurs centaines d'heures de rushes. Emelie m'envoyait les scènes et nous discutions du montage malgré la distance et le manque de connexion internet dans le camp où j'étais. Je suis fier du montage qu'elle a fait. Elle a écrit notre histoire avec délicatesse, et elle m'a toujours donné de bons conseils en matière de réalisation.

Emelie nous a aussi présenté Su, qui a accepté de produire le film avec Emelie. Su nous a apporté son expertise, et nous a épaulé pour produire, monter et sortir le film dans le monde. Su, Emelie, Dan Gretchen et Kristina sont venus à moi en Allemagne pour travailler sur le film. Je ne pouvais pas quitter le territoire allemand, alors ils ont amené le montage du son et de l'image et la musique à moi.

Le son et la musique sont très importants dans ce film. Nous avions tout filmé avec nos téléphones portables, il y avait donc beaucoup de travail à faire pour améliorer le son. Dan a amélioré et réagencé les sons du film. Sans le son et la musique, le film était à l'état brut. Le film a pris vie grâce aux contributions de Gretchen et Dan. Quand je vois le montage final, j'ai l'impression que Dan et Gretchen étaient à nos côtés pendant cette traversée et qu'ils ont su restituer nos sentiments à la perfection.

BIOGRAPHIE DE HASSAN FAZILI,
RÉALISATEUR

Hassan Fazili a développé plusieurs pièces de théâtre, court métrages et séries télévisées en Afghanistan. En 2011, il est invité par le British Council pour participer aux ateliers des réalisateurs de documentaires au Festival du Film Documentaire de Sheffield. Ses films *Life Again!* (2009) et *Mr. Fazili's Wife* (2011) et abordent les droits des handicapés enfants et femmes en Afghanistan avec humour. Il a également été cadreur sur *Voice of a Nation: My Journey Through Afghanistan* de Jawed Taiman, sélectionné à IDFA en 2012 et régisseur d'extérieurs sur le film de Feo Aladag, *Inbetween Worlds*, sélectionné à la Berlinale en 2014. Son documentaire *Peace in Afghanistan* (2014), réalisé pour la télévision afghane, dresse le portrait du chef des Talibans Mullah Tur Jan, qui a rendu les armes et œuvré pour la paix civile. Hassan Fazili vit aujourd'hui avec sa famille à Berlin et a enfin obtenu son Visa.

NOTE D'INTENTION D'EMELIE MAHDAVIAN,
PRODUCTRICE, SCÉNARISTE, MONTEUSE

J'ai rencontré Hassan Fazili par un ami en commun. Puis j'ai programmé son court métrage *Mr. Fazili's Wife* au Festival du Film Féministe de Davis. J'ai tout de suite été impressionnée par son travail. Quand j'ai appris que *la* sécurité des Fazili était menacée, j'ai immédiatement lancé une campagne pour plaider leur cause. Quand leur situation s'est aggravée, j'ai décidé d'aider Hassan à documenter leur exil. Nous n'avions aucune idée de la forme que ce projet allait prendre, mais nous avions le sentiment qu'il était important de filmer et de garder une trace de leur exil. Dès le début de ce périple cinématographique, j'ai apporté un soutien logistique et j'ai collaboré avec Hassan pour donner vie à son histoire.

Hassan ne pouvait pas voyager avec son ordinateur, alors il enregistrait les rushes sur des cartes SD. Puis je demandais à des contacts locaux de copier et de m'envoyer les rushes jusqu'aux États-Unis. Une fois que j'avais réceptionné les rushes, Hassan effaçait les anciens rushes et libérait de la place pour de nouveaux rushes. La production du film était donc mobile et optimisée en termes de poids.

La durée du périple de la famille Fazili nous était inconnue. Durant les deux années de tournage, ses filles ont grandi, tout comme l'espoir et la peur de Hassan et de son épouse Fatima. Tous les membres de la famille Fazili ont contribué au tournage du film. Cette diversité de points de vue permet au spectateur de vivre ce périple à hauteur d'homme.

Le titre du film, *Midnight Traveler*, est tiré du livre que la fille aînée de Hassan, Nargis, lit au début. *Midnight Traveler* est une œuvre majeure de la littérature moderne afghane, écrite par Said Bahodine Majrouh, qui était un ethnographe, un homme politique et un écrivain. C'était un réfugié à la fin de sa vie, jusqu'à ce qu'il se fasse assassiner. Ce livre témoigne de l'essor de la vie intellectuelle et artistique afghane, essor dont on oublie souvent l'existence. Ces artistes et intellectuels afghans se nourrissaient de traditions culturelles de tous pays, y compris française et perse. La puissance allégorique de l'œuvre de Said Bahodine Majrouh résonne avec les thèmes abordés par le film.

La famille Fazili donne à voir les tourments de l'exil en nous invitant dans son intimité –une intimité qui élève le film au-delà du film sur les réfugiés. Notre but était de dépasser le reportage pour proposer un vrai objet cinématographique. Au cours du montage, il était primordial d'éviter tout « establishing shot » qui permettrait au spectateur de rester immergé dans le périple des personnages. Par ailleurs, nous avons pris soin d'inclure des éléments visuels qu'on aurait coutume d'enlever : la mise au point, le recadrage, les déformations propres à la prise de vue avec un téléphone portable. Il nous semblait nécessaire d'assumer cette imperfection visuelle tout en valorisant le talent cinématographique de la famille Fazili.

BIOGRAPHIE D'EMELIE MAHDAVIAN,
PRODUCTRICE, SCÉNARISTE, MONTEUSE

Emelie Mahdavian est une réalisatrice perse. Elle a étudié la réalisation à la London Film School et a été titulaire de la bourse Fullbright, un programme permettant d'étudier aux États-Unis. Elle a obtenu un doctorat en cinéma et média d'Asie centrale à l'Université de Davis en Californie, où elle enseigne actuellement. Son documentaire *After the Curtain* (2016) a été projeté au Lincoln Center dans le cadre du festival Dance on Camera de 2019. Son film expérimental *Intangible Body* (2016), tourné en « motion capture », explore la censure iranienne autour de la danse féminine. Elle développe aujourd'hui sa première fiction.

TRAJET DE HASSAN FAZILI ET SA FAMILLE

LISTE ARTISTIQUE

Avec

Nargis FAZILI
Zahra FAZILI
Fatima HUSSAINI
Hassan FAZILI

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Hassan FAZILI
Scénario	Emelie MAHDAVIAN
Image	Fatima HUSSAINI Hassan FAZILI Nargis FAZILI Zahra FAZILI
Montage image	Emelie MAHDAVIAN Kristina MOTWANI Nels BANGERTER
Montage son	Daniel TIMMONS Tony VOLANTE
Musique originale	Gretchen JUDE
Productrices	Emelie MAHDAVIAN Su KIM
Co-Producteurs	Fatima HUSSAINI Ahmad IMAMI

Durée : 1h27 / **Pays** : États-Unis, Qatar, Canada, Grande Bretagne
Langue : Perse / **Année** : 2019 / **Ratio** : 1.85 / **Son** : 5.1

PRESSE
RENDEZ-VOUS
01 42 66 36 35
Viviana ANDRIANI
viviana@rv-press.com
Aurélie DARD
aurelie@rv-press.com

DISTRIBUTION
DULAC DISTRIBUTION
Michel ZANA
01 44 43 46 00
mzana@dulacdistribution.com

PROMOTION - MARKETING
Charles HEMBERT
01 75 44 65 18
chembert@dulacdistribution.com
Mai-Linh NGUYEN
01 44 43 46 03
mlnguyen@dulacdistribution.com
Pablo MOLL DE ALBA
01 44 43 46 06
pmolldealba@dulacdistribution.com

PROGRAMMATION PARIS
Éric JOLIVALT
01 44 43 46 04
ejolivalt@dulacdistribution.com
Nina KAWAKAMI
01 44 43 46 05
nkawakami@dulacdistribution.com